

Risquer le rêve à plusieurs

Une exposition du 15 mai au 8 juin 2014, à l'Écomusée du fier monde

Montréal, le mercredi 14 mai 2014- Généralement cachées, voire ignorées, les femmes sans-abri existent et leur réalité est souvent méconnue. L'Écomusée du fier monde et l'Auberge Madeleine s'unissent pour donner une voix à ces femmes et leur permettre de s'exprimer. L'exposition *Risquer le rêve à plusieurs* présente une série d'œuvres picturales et numériques, fruit d'une création collective réunissant soixante femmes sans-abri ou intervenantes de l'Auberge Madeleine, et Claude Majeau, artiste enseignante. L'exposition est à l'affiche du 15 mai au 8 juin 2014, à l'Écomusée du fier monde.

Des œuvres étonnantes et émouvantes

Au fil de l'exposition, découvrez huit œuvres collectives mettant en valeur les espaces de vie de l'Auberge Madeleine, lieu transitoire pour des femmes en difficulté. De la pièce symbolique qu'est la chambre, en passant par des lieux de rassemblement tels que la cuisine et le salon, pénétrez dans l'univers de ces femmes sans-abri et des intervenantes qui y œuvrent. L'artiste Claude Majeau et ces femmes ont pris pinceaux et crayons pour partager, avec courage et générosité, leur histoire et leur vision de cette ressource d'hébergement.



Image captée lors de la performance
au Centre l'Hexagram, 23 avril 2013.
© Claude Majeau

De véritables manifestes

Ces toiles sont aussi des manifestes révélant les besoins de ces femmes. Certains sont évidents : un toit, un lit, de la nourriture. D'autres le sont moins, comme le soulagement et la sécurité que représentent l'arrivée à l'Auberge Madeleine, puis l'écoute, l'intimité et la dignité qu'elles y retrouvent. Des esquisses, des mots et des objets sont disposés dans l'espace et mettent de l'avant certaines de ces réalités.

De la poésie numérique

À l'aide de photos et de témoignages, une dizaine de participantes ont réalisé une œuvre numérique interactive. Les sons, images, et mots créent une poésie numérique illustrant ce qu'elles ressentent. Le public est invité à produire à son tour une œuvre originale à partir du travail de l'artiste et des femmes.

Ce projet d'art communautaire est le fruit de 25 rencontres-ateliers où 60 femmes ont partagé leur vécu et rendu hommage à l'Auberge Madeleine pour son 30^e anniversaire. Cette forme d'art est basée sur la collaboration entre un artiste et une communauté, et vise à établir un lien social entre les personnes marginalisées et la société. Dans cette exposition, soixante femmes vous proposent ce rêve à plusieurs.

L'Écomusée du fier monde vous convie à un voyage au temps de la Révolution industrielle! Musée d'histoire et musée citoyen, il vous invite à explorer l'histoire du travail et à réfléchir sur les enjeux sociaux de son milieu. L'Écomusée loge dans l'ancien bain public Généreux, un magnifique exemple de l'architecture des années 1920.

L'Auberge Madeleine a pour mission d'offrir un milieu de vie sécuritaire à des femmes seules de 18 ans et plus et qui se retrouvent sans-abri ou en difficulté pour des raisons diverses. L'Auberge Madeleine a une capacité d'accueil de 19 femmes, bientôt 26, pour des séjours à court terme selon l'évaluation des besoins spécifiques de chacune.

Écomusée du fier monde
2050, rue Amherst
Angle Ontario
Métro Berri-UQAM

Horaire
Mercredi : 11 h à 20 h
Jeudi/vendredi : 9 h 30 à 16 h
Samedi/dimanche : 10 h 30 à 17 h

Tarifs
Adulte : 8 \$
Étudiant/aîné/enfant plus de 6 ans : 6 \$
Famille (2 adultes, 3 enfants) : 16 \$

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca

Risquer le rêve à plusieurs

La face cachée de la rue : l'itinérance au féminin

Montréal, le mercredi 14 mai 2014- On dénombre environ 30 000 personnes sans-abri à Montréal et on évalue qu'approximativement 30 % d'entre elles seraient des femmes. Notons que ces chiffres sont probablement sous-estimés. Chez la gente féminine, les facteurs qui mènent à l'itinérance sont principalement la pauvreté et la violence. De plus, les femmes en situation d'itinérance sont peu visibles. Par le fait même, elles sont difficiles à rejoindre et à aider.

Itinérance? « Les femmes à la rue ne sont pas dans la rue. »

Certaines femmes sont hébergées dans des refuges ou dorment dans des endroits inappropriés tels que les parcs ou les autos. Toutefois, un grand nombre d'entre elles évitent la rue en passant d'un refuge à un autre, d'un divan à un autre, allant de la maison d'un ami à celle d'une connaissance. Cette itinérance cachée masque l'ampleur de l'itinérance féminine. Le nombre de femmes sans-abri a explosé dans les dernières années. Par conséquent, les refuges et les maisons d'hébergement connaissent une forte hausse de fréquentation et le nombre de refus augmente.

Violence et pauvreté

Les femmes en difficulté sont d'abord fragilisées pour des raisons diverses. L'absence de réseau social et la pauvreté favorisent la dégradation de leurs conditions de vie. Certains facteurs sont communs aux hommes, mais un fait les distingue : un passé ou un présent marqué par la violence. Les femmes sans-abri ont un lourd vécu : agression sexuelle, violence psychologique, physique, conjugale ou familiale, et ce, pour 73 à 81 % d'entre elles.

Conserver sa dignité pour survivre

Le souci de l'apparence demeure une préoccupation chez les femmes. Elles s'habillent proprement et maintiennent une hygiène corporelle convenable malgré leur difficulté afin de conserver un minimum de dignité. De plus, les femmes cachent leur situation pour éviter les conséquences : victimisation, jugement social, perte de la garde de leurs enfants et perte de revenus. Ce phénomène contribue à les rendre invisibles et renforce l'idée que l'itinérance féminine existe peu.

La dignité est aussi une question de survie; elle permet aux femmes de dissimuler leur vulnérabilité. Elles sont 20 fois plus à risque de subir une agression que toute autre femme. Elles vivent donc avec la peur quotidienne de se faire voler, violer ou agresser. Ces femmes sont ainsi prêtes à tout pour éviter la rue, jusqu'à mettre leur sécurité et leur dignité en péril. Les principales stratégies de survie sont la prostitution, le vol et l'exploitation domestique et sexuelle. À l'inverse, certaines femmes décident de négliger leur apparence jusqu'à se rendre repoussantes afin de se protéger. Sans conteste, ces stratégies les enfouissent davantage dans l'itinérance et la violence.

Sources :

- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, *Ensemble pour éviter la rue et en sortir, politique nationale de lutte à l'itinérance*, 2014
- Conseil du statut de la femme, *Réflexion sur l'itinérance des femmes en difficulté : un aperçu de la situation*, 2012

Risquer le rêve à plusieurs

Auberge Madeleine : 30 ans d'engagement solidaire avec les femmes sans-abri

Montréal, le mercredi 14 mai 2014- Depuis 30 ans, l'Auberge Madeleine, maison d'hébergement à Montréal, a accueilli près de 9 000 femmes qui se sont retrouvées momentanément en difficulté, ayant besoin d'un toit, d'un support, d'une écoute. À l'Auberge Madeleine, elles ont trouvé tout cela et plus encore; elles y ont été réconfortées, soutenues dans leur désir de changement et appuyées dans l'espérance d'une nouvelle réalité.

Une ressource nécessaire

Chaque année, l'Auberge Madeleine héberge près de 250 femmes âgées de 18 ans et plus. Avec le soutien d'intervenantes 24 heures par jour, elles demeurent à l'Auberge de quelques jours à quelques semaines, le temps de se réorganiser, de prendre un répit, de définir leurs priorités. L'Auberge Madeleine reçoit également autour de 250 femmes annuellement dans son service post-hébergement. Un service de support est offert 24 heures par jour et 7 jours par semaine, et propose différentes activités.



L'équipe de l'Auberge Madeleine lors d'un atelier de création, 2012. Photo : Claude Majeau

Un lieu d'ancrage

Cette maison sécuritaire, chaleureuse et ouverte a aidé ces femmes à reprendre du pouvoir sur leur vie. Elle a redonné un nom et une identité à celles qui croyaient les avoir perdus. L'Auberge Madeleine a développé une pratique féministe adaptée à la réalité des femmes sans-abri et en difficulté. Le respect, la souplesse et la créativité des équipes d'intervenantes ont été au cœur de l'accueil de femmes trop souvent marginalisées et rejetées. Par ses actions inclusives et généreuses, l'Auberge demeure, pour plusieurs d'entre elles, un lieu d'ancrage et d'appartenance important et essentiel, un espace significatif et fondamental pour des femmes qui ont perdu leur intimité, leurs repères et souvent leurs réseaux. L'Auberge Madeleine poursuivra sa mission dans une maison plus grande et plus confortable qui, avec des chambres individuelles et plus d'espaces communs, répondra davantage aux besoins des résidentes.

Renseignements : <http://www.aubergemadeleine.org/>

L'exposition se poursuit jusqu'au 8 juin 2014

Risquer le rêve à plusieurs présente une série d'œuvres picturales et numériques, fruit d'une création collective réunissant soixante femmes sans-abri ou travailleuses de l'Auberge Madeleine, et Claude Majeau, artiste enseignante. Ces femmes partagent leur vision de cette ressource d'hébergement pour femmes en difficulté.

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca

Risquer le rêve à plusieurs

Claude Majeau : une artiste engagée socialement

Montréal, le mercredi 14 mai 2014- Artiste enseignante, Claude Majeau conjugue art et engagement social. Elle a réalisé plusieurs projets d'art communautaire. Cette forme d'art est basée sur la collaboration entre une artiste et une communauté. Ici, la démarche avec les participantes fait partie de l'œuvre et favorise l'émergence de liens entre les personnes marginalisées et la société. Par le projet *Risquer le rêve à plusieurs*, elle a créé un lieu de rencontre artistique avec les femmes en situation d'itinérance. Dans le cadre de cette exposition, elle a travaillé avec 60 femmes lors de 25 rencontres-ateliers.

Son parcours

Claude Majeau réalise actuellement une maîtrise en arts visuels et médiatiques, profil enseignement, à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle est récipiendaire de la Bourse Jean-Marc Eustache en arts visuels et médiatiques et de la Bourse du fonds des professeurs de l'ÉAVM de la Fondation UQAM. Son travail individuel de création a été présenté au Musée de Beaulne (2013) et dans le cadre de l'Art passe à l'Est (2009).

Depuis 2009, elle réalise un à deux projets d'art communautaire par année et expérimente l'art numérique (multimédia) et multimodal en contexte communautaire.

Entre autres, le volet performance numérique du projet *Risquer le rêve à plusieurs* a été présenté lors de l'événement artistique Fin novembre de l'ATSA en 2013. Pour ce volet, elle s'est adjoint le soutien de Mickaël Lafontaine, artiste en art numérique. Son expérience de travail en défense du droit au logement durant 17 ans influence sa démarche artistique et son intérêt pour la cocréation dans une perspective d'engagement social et féministe.

Sa démarche

Claude Majeau aime partir des repères culturels des gens et de leur réalité pour que l'acte de création soit une prise de parole publique. Dans le projet *Risquer le rêve à plusieurs*, elle a exploré la notion d'intersubjectivité en création pour approfondir son contact avec des femmes sans-abri et dépasser la documentation de leur récit d'errance. Elle s'est lancée dans une démarche de cocréation en faisant appel à l'individualité de chacune, tout en les conviant à un dialogue afin de réaliser des œuvres communes. Être ensemble actrices dans la transformation plastique ou virtuelle de leur environnement a été une approche stimulante pour créer un espace d'utopie qui dépasse les *a priori*.

L'exposition se poursuit jusqu'au 8 juin 2014

Risquer le rêve à plusieurs présente une série d'œuvres picturales et numériques, fruit d'une création collective réunissant soixante femmes sans-abri ou travailleuses de l'Auberge Madeleine, et Claude Majeau, artiste enseignante. Ces femmes partagent leur vision de cette ressource d'hébergement pour femmes en difficulté.



L'artiste Claude Majeau (au centre) lors d'un atelier à l'Auberge Madeleine, 2013. Photo : Audrey Rainville

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca